



anthea
antipolis
théâtre
d'antibes

DOSSIER DE PRESSE
première saison 2013-14

woody allen
dimanche 21 juillet l 19h00



woody allen & the new orleans jazz band

dimanche 21 juillet | 19h00

Salle Jacques Audiberti

Durée | 1h30

new orleans jazz

direction musicale Eddy Davis

avec Eddy Davis (banjo), Conal Fowkes (piano), Simon Wettenhall (trompette), Jerry Zigmont (trombone), John Gill (percussions), Greg Cohen (basse) et Woody Allen (clarinette)

production Les Visiteurs du Soir

Depuis plus de 35 ans, Woody Allen et son New Orleans Jazz Band enchantent les amateurs grâce à un programme influencé par les musiques du sud des Etats-Unis. Woody Allen & The New Orleans Jazz Band puisent leur inspiration chez Sidney Bechet, George Lewis... et bien sûr, Louis Armstrong.

Leur répertoire est composé de 1200 morceaux de provenances variées : airs populaires du début du XX^e siècle, hymnes, chants religieux, marches, blues ou rags. Chaque soir est unique, et donne lieu à des improvisations énergiques et spontanées.



woody allen & the new orleans jazz band

Le mot de DANIEL BENOIN | conseiller artistique d'anthéa

Au moment d'achever la programmation 2013-14 d'anthéa, l'agent de Woody Allen, que j'avais beaucoup fréquenté il y a un an lorsqu'il s'était agit d'obtenir les droits pour la télévision de mon adaptation théâtrale du film *Whatever Works*, m'a annoncé deux informations : Woody Allen allait tourner son prochain film sur la Côte d'Azur et il était prêt, la veille du tournage, à donner un concert à Antibes avec son groupe New Orleans ! Une seule date : le 21 juillet à 19h. Après avoir passé un accord avec le festival Jazz à Juan (dont c'est le jour de clôture) et l'Office de tourisme d'Antibes Juan-les-Pins, nous voilà embarqués dans cette aventure. Presque un an jour pour jour après que Woody Allen soit venu voir mon spectacle et ait autorisé son enregistrement pour France Télévisions. Ce genre de coïncidence heureuse ne se laisse pas passer !

PRESSE

42 spectacles très alléchants seront [...] proposés tout au long de cette saison 2013-2014 qui débutera dès le 21 juillet par le concert inattendu de Woody Allen, un passionné de jazz et joueur de clarinette qui, profitant du tournage sur la Côte d'Azur de son prochain film, souhaite donner un concert avec son band ou plutôt sa bande de potes avec laquelle il se produit régulièrement. Daniel Benoin qui l'a côtoyé l'an dernier en montant une pièce tirée de son film *Whatever Works* a sauté sur l'occasion pour créer l'évènement et rajouter une date à une saison déjà pleine de promesses. *Emmanuel Maumon*



woody allen & the new orleans jazz band

BIOGRAPHIE de Woody Allen

Né Allen Stewart Konigsberg dans les faubourgs new-yorkais de Brooklyn au coeur des années 30, Woody Allen a été bercé pendant toute son enfance par les airs qu'il entendait à la TSF. "On avait quatre ou cinq postes à la maison. Il suffisait d'en allumer un pour qu'une magnifique musique se mette à flotter, interprétée par les merveilleux musiciens de l'époque." Devenu réalisateur, il a d'ailleurs rendu un vibrant hommage à cette période faste dans son film *Radio Days*, en 1987. Ces souvenirs indélébiles nourrissent en outre la bande originale de la plupart de ses films, constituée généralement de vieux standards des années 20 à 40. Une époque qui correspond à l'âge d'or du jazz et des Big Bands, mais aussi à l'essor de la comédie musicale, le cinéma parlant ayant établi des liens très étroits entre Broadway et Hollywood.

La vie comme les films de Woody Allen débordent de références à la musique et à ses idoles. Le cinéaste l'a confessé un jour : s'il n'avait pas été auteur, acteur et réalisateur, il aurait rêvé d'être joueur de basket ou de base-ball, puis, lorsqu'il n'en aurait plus la capacité physique, d'achever son existence comme musicien. Il a même précisé en 1984 dans une interview au *Nouvel Observateur* : "Ça ne m'aurait pas déplu d'être un grand musicien, Sidney Bechet ou Arthur Rubinstein, ou Charlie Parker." Du personnage principal de *Prends l'oseille et tire-toi*, qui joue comme violoncelliste dans une fanfare municipale, au héros de *Zelig*, qui se fait passer pour le frère de Duke Ellington, cette passion reste l'un des fils rouges les plus solides de son oeuvre, à l'image de cette déclaration de Jeff Daniels à Mia Farrow devant un magasin de musique de La rose pourpre du Caire : "J'aimerais savoir jouer. C'est l'autre ambition de ma vie : être un grand violoniste." En 1999, Woody Allen a par ailleurs évoqué dans *Accords et désaccords* le destin singulier d'un gangster guitariste, incarné par Sean Penn, dont la carrière a pâti du règne sans partage de Django Reinhardt, un autre de ses maîtres. Un personnage de comédie inspiré de plusieurs musiciens authentiques.

Clarinetiste depuis l'âge de 15 ans, après avoir tâté brièvement du saxophone soprano, Woody Allen est un musicien qui ne déchiffre pas le solfège mais peut se targuer d'avoir suivi (brièvement) l'enseignement de Gene "Honey Bear" ("Ours d'or") Sedic, un proche du grand Fats Waller. Au début des années 70, il a commencé à exercer ses talents d'instrumentiste sur la scène du Michael's Pub, à Manhattan, avec le New Orleans Funeral and Ragtime Orchestra, le lundi. Cet établissement n'a toutefois jamais fait figurer son nom au programme, sa présence étant aléatoire car assujettie à son humeur ponctuelle. C'est là qu'il était ce soir de 1978 où Annie Hall a obtenu quatre Oscars. Résultat : ce club de réputation assez modeste, où il s'est montré régulièrement pendant un quart de siècle, est devenu dans les années 80 et 90 le rendez-vous incontournable de tous les touristes désireux d'admirer la star en chair et en os, même si une bonne partie de la clientèle s'en repartait frustrée de n'avoir pu l'applaudir. Depuis 1996, c'est au Café Carlyle, situé dans l'hôtel new-yorkais du même nom, qu'il joue avec ses compères et peut sacrifier à son goût prononcé pour ce jazz New Orleans qu'il a qualifié un jour de "bain de miel". Leur première tournée de vingt-trois jours à travers dix-huit villes européennes, en février-mars 1996, dont une prestation mémorable à l'Olympia de Paris, ont été immortalisées par la documentariste Barbara Kopple dans son film *Wild Man Blues*.



woody allen & the new orleans jazz band

La musique a toujours occupé une place privilégiée dans la vie et l'oeuvre de Woody Allen. N'a-t-il pas avoué un jour qu'il avait choisi son pseudonyme en hommage au saxophoniste et clarinettiste Woody Herman qui compte parmi ses idoles absolues. Il a également prénommé Satchel le petit garçon qu'il a eu avec Mia Farrow, clin d'oeil à un autre de ses dieux, Satchmo alias Louis Armstrong, et Bechet la fille qu'il a eue avec Soon Yi, en référence à Sidney Bechet. En 1973, il a réuni ses deux talents en composant lui-même la bande originale de *Woody et les robots* (un film de science-fiction !) et en la faisant interpréter par le New Orleans Funeral and Ragtime Orchestra, avec lequel il jouait, et par le Preservation Hall Jazz Band, un authentique groupe de la Nouvelle-Orléans composé de sexagénaires. Conclusion de l'expérience : "Sur ce film, le plus drôle a encore été d'enregistrer la musique."

Le goût personnel de Woody Allen l'a toujours poussé vers la rythmique mélodique du jazz traditionnel plutôt que vers les virtuoses de l'improvisation qui ont occupé le devant de la scène à la suite de Dizzy Gillespie. Comme musicien, il a aspiré davantage au statut d'interprète qu'à celui de novateur et sa pratique assidue de la clarinette lui permet surtout de reproduire à la perfection les sonorités du jazz des origines. Il s'est cependant offusqué un jour qu'on croie que sa "croissance musicale s'est brusquement arrêtée au New Orleans et au Dixieland." En qualité d'instrumentiste, Woody Allen est porté par une connaissance musicale encyclopédique qui transparaît dans la couleur très identifiable des morceaux choisis, lesquels composent systématiquement la bande originale de ses films depuis vingt-cinq ans, quels qu'en soient le genre ou la tonalité. Car pour ce mélomane averti, il semble que les horloges musicales se soient définitivement arrêtées aux alentours de 1950, c'est-à-dire avant l'avènement du rock, ce "vacarme assourdissant" qu'il ne se lasse pas de stigmatiser dès qu'il en a l'occasion. Avec humour. Toujours.

Jean-Philippe Guerand



prochainement à anthéa

le théâtre sera fermé du lundi 22 juillet au lundi 2 septembre 2013 inclus
reprise des abonnements | mardi 3 septembre à partir de 13h

3 poètes libertaires du XX^{ème} siècle récital poétique

mardi 1^{er} octobre | 20h00
mercredi 2 octobre | 20h30

textes de Boris Vian, Jacques Prévert, Robert Desnos | mise en scène Gabor Rassov | avec Jean-Louis Trintignant, Daniel Mille (accordéon), Grégoire Korniluk (violoncelle)

le barbier de séville Opéra-bouffe

jeudi 10 octobre | 20h00
vendredi 11 octobre | 20h30

musique Gioacchino Rossini | livret Cesare Sterbini | d'après la comédie de Beaumarchais
direction musicale Marc Piollet | mise en scène Michiel Dijkema | chœur et orchestre de l'Opéra de Wiesbaden

ubu Théâtre

samedi 12 octobre | 21h00
mercredi 16 octobre | 21h00

texte Alfred Jarry | mise en scène Alain Terrat et Thierry Vincent | avec Elise Clary, Jonathan Gensburger, Henry Manini, Elodie Tampon-Lajarriette, Alain Terrat, Thierry Vincent

gaspard proust tapine Humour

vendredi 18 octobre | 20h30

création Gaspard Proust

L'Accueil-Billetterie d'anthéa est ouvert du mardi au samedi de 14h à 19h
260 av, Jules Grec 06600 Antibes - 04 83 76 13 00

Contact presse

Vincent Brochier: secrétaire général - 04 83 76 13 11 - v.brochier@anthea-antibes.fr
Dossier de presse téléchargeable sur www.anthea-antibes.fr

Visuels disponibles sur simple demande



anthéa antipolis théâtre d'antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes - 04 83 76 13 00 - contact@anthea-antibes.fr - www.anthea-antibes.fr

flashcode



site internet